Association Franc Comtoise des Amitiés Franco Chinoises

5 C rue du Bougney 25000 Besançon France.
Tel : (33) 09 60 02 01 06. www.chine-franche-comte.asso.fr

弗朗什-孔泰 法-中友好協會

竹笋

Pousse de bambou

Numéro 8 (en 2015)

LES INVESTISSEMENTS CHINOIS EN FRANCE, PROBLÈME RÉCURRENT

Éditorial par Alain Caporossi

Quand l'Agence française pour les investissements internationaux **(AFII)** dresse, d'année en année, les bilans des investissements étrangers, il apparait que la Chine en fait peu en France. Depuis 10 ans tous les dirigeants de notre pays appellent de leurs vœux ces investissements, mais des projets avortent, des réalisations font polémique, tandis que de par le monde et notamment en Europe, d'autres pays réussissent mieux que nous.

Éléments d'analyse :

- Jean-Paul Chapel, sur **France 2** (30.01.2015) résume bien la situation « *Certes quand les Chinois investissent en France cela fait souvent la une des journaux comme pour l'aéroport de Toulouse, le Club Méditerranée… ils sont maintenant actionnaires de Peugeot PSA…* ***Mais tout cela au total ne fait que 3 milliards d'euros. A l'inverse, les investissements français en Chine atteignent 25 milliards d'euros****…Carrefour a ouvert des grandes surfaces, PSA Citroën a bâti 4 usines… Les Français investissent aussi en Recherche et Développement, Alcatel, Sanofi… »*

- **Le Monde** (17.2.2015) à l'occasion d'une visite de Manuel Valls en Chine consacre un dossier au sujet sous le titre « **Bienvenue à l'invasion chinoise en France ! En France le sujet reste politiquement sensible. La peur du péril jaune n'est pas loin**. » Reprenant les chiffres de **l'AFII**, l'article indique qu'en 2014 « *la présence chinoise dans l'Hexagone demeure modeste. Le pays abrite à peine 250 ou 300 entreprises appartenant à des capitaux de Chine continentale ou de Hongkong, pour un total d'environ* ***15.000 emplois****. Rien à voir avec les* ***440.000*** *Français payés par des sociétés américaines… »*
Ce dossier indique que les investissements chinois (en milliards d'euros) **pour la période 2000 – 2014 s'établissent ainsi : Royaume-Uni 14,2 ; Allemagne 7,3 ; France 7,0 ; Portugal 5,9 ; Italie 5,0 ; Pays-Bas 3,5**. **Mais il est précisé** ***« En 2014, le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Allemagne ont accueilli chacun plus d'investissements chinois que l'Hexagone, selon Baker & McKenzie. »***

- **Le Figaro** (29.01.2015) rapporte les propos de Manuel Valls en Chine : « *…nos importations de Chine représentent 2,5 fois nos exportations vers la Chine »… « Pour remédier à ce déséquilibre... je suis venu en Chine pour expliquer que la France est une terre d'innovation, de chercheurs et d'ingénieurs, qui avance, qui exporte et qui* ***accueille tous les investisseurs,*** *les Chinois en tête…»*

- **Les statistiques des Nations unies** montrent que le montant global des investissements étrangers en France « *ne cessent de chuter depuis sept ans.* »

Pourquoi cette frilosité chinoise à notre égard ? Synthèse d'avis des experts :

- Les investisseurs chinois déplorent que le niveau d'ouverture du marché français soit insuffisant et regrettent que la France ait été beaucoup plus touchée par la crise de la dette que l'Angleterre et l'Allemagne.

- **Le Monde** (17.2.2015) **:** P. Le Corre résume ainsi : « *aux faiblesses tricolores classiques (rigidité du marché du travail, fiscalité et coûts de production élevés, etc.),* ***s'ajoutent dans le cas chinois des réticences politiques et culturelles ; en France, la Chine fait encore peur. »***

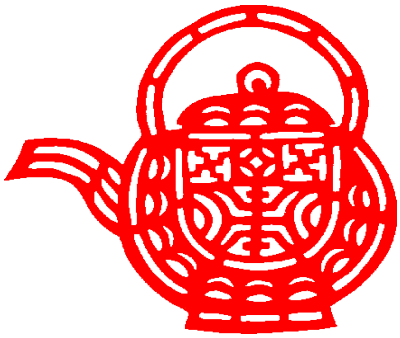
Exemple : aucune manifestation d'émotion, par le passé, quand les investisseurs étrangers historiques faisaient l'acquisition de vignobles bordelais : les Anglais (les plus nombreux), suivis des Belges, des Suisses, des Américains, des Allemands et des Hollandais.
Mais quand arrivent les Chinois, **Le Monde précité** titre ***« Les Chinois grappillent le vignoble bordelais »*** et met en scène l'inquiétude : ***« 73 des 9000 châteaux bordelais passés sous pavillon chinois… »*** et parle de ***« cet engouement des investisseurs de l'empire du Milieu »…***

- **le Quotidien du Peuple**, organe officiel du PC chinois, s'étonne pour sa part que la Chine, **2ème** fournisseur de la France après l'Allemagne, ne soit que son **19ème** fournisseur avec **1,2%** de part de marché **(2000 entreprises en Chine)** au moment où l'Allemagne en est à **4,8%** avec **(5500 entreprises.)**

Demeurent donc insuffisants :
- les investissements français en Chine
1,9% du stock de ses investissements étrangers
- les investissements chinois en France
0,7% du stock de ses investissements étrangers
Source AFII (Le Monde du 17.2.2015.)

Mais, à quand la fin de cette peur entretenue et excessive de la Chine, préjudiciable à notre pays ?

中 国 茶 Le thé en Chine



Pour étancher sa soif, il faut boire de l'eau,
Pour dissiper ses soucis, le vin est salutaire,
Mais pour éclaircir l'esprit, le thé est sans pareil… »

Lu Yu (780)*

La Chine : berceau historique du thé

2500 avant notre ère

La légende raconte que 2800 ans avant notre ère, l'Empereur Shen Nong, se reposant à l'abri d'un arbre, demanda qu'on lui apporte de l'eau. Alors qu'elle était en train de bouillir pour être purifiée, la brise souffla entre les branches d'un petit arbre voisin. Quelques feuilles s'en détachèrent pour se poser sur l'eau frémissante. Il s'en dégagea alors une odeur très agréable. Attiré par ce curieux phénomène, l'Empereur goûta cette étonnante boisson. Il découvrit un breuvage aux arômes étranges et inédits. L'arbre était un théier sauvage …. ainsi naquit le thé.

Au cours de son histoire, le thé sera consommé de façons différentes selon les trois périodes que sont :

1.**L'âge du thé bouilli, sous les Tang (618 – 907)**
Jusqu'alors, le thé était considéré comme une plante médicinale aux vertus curatives. Mais au cours de la dynastie Tang, il prend une part de plus en plus importante dans la vie quotidienne. A cette époque, il se présente sous forme de brique pour en faciliter le transport et la conservation. Les feuilles étaient broyées, soumises à la vapeur puis compressées dans des moules.

2.**L'âge de thé battu, sous les Song (960 – 1279)**
Les feuilles sont étuvées, enroulées, écrasées en pâte puis torréfiées. La poudre était battue dans de l'eau chaude à l'aide d'un fouet en bambou.

3.**L'âge du thé infusé, sous les Ming et les Qing (1368 - 1911)**

Dynastie Ming (1368-1644)
Le thé passe les frontières. En Mongolie, on le troque contre des fourrures et des chevaux. Au Tibet, on l'échange contre des minéraux et des peaux de yack. Les feuilles de thé sont conservées en vrac et sont infusées directement dans l'eau chaude. La théière et ses ustensiles font leur apparition.

Dynastie Qing (1644-1911)
Le thé s'inscrit définitivement dans les habitudes alimentaires puisqu'il est classé parmi les produits de première nécessité comme le riz ou l'huile.

L'Europe découvre le thé au XVII e siècle. C'est la Hollande qui détient le monopole des transactions avec la Chine. Puis très vite l'Angleterre aura le monopole jusqu'en 1834. Désireuse de dépasser la dépendance envers la Chine, le royaume d'Angleterre développe en Inde la culture de plants de théiers.
A ce jour la Chine et l'Inde se partagent à eux seuls plus de la moitié de la production mondiale.

La culture du thé

Le théier appartient à la famille des camélias. Deux variétés existent : le *Camellia sinensis* originaire de Chine, et le *Camellia assamica* originaire d'Inde. De nombreux hybrides des deux variétés ont été créés pour s'adapter à leur environnement. Le théier est un arbuste à feuilles persistantes à petites fleurs blanches. A l'état sauvage, il peut atteindre 20 mètres de haut.
Cependant, les plants cultivés sont généralement taillés à un mètre du sol afin de faciliter la cueillette et de fournir aux feuilles une exposition idéale. La cueillette commence 3 ans après la plantation, le plus souvent d'avril à octobre.

Les différents types de thé

Les feuilles du théier les plus jeunes sont vert clair. Ce sont les plus riches en substance (caféine, tanin, etc) et celles qui fournissent la boisson la plus goûteuse et la plus raffinée. À l'extrémité des branches se trouve un bourgeon recouvert d'un duvet blanchâtre, le *pekoe*, qui signifie en chinois *duvet blanc* et qui est la jeune pousse enroulée sur elle-même. Ce bourgeon est particulièrement recherché. Plus on redescend sur la branche, plus les feuilles sont larges et moins la boisson sera savoureuse.
On effectue donc plusieurs sortes de cueillette suivant la qualité recherchée de la boisson. Dans la cueillette dite « impériale », on cueille uniquement le pekoe plus une feuille, dans la cueillette « fine », le pekoe plus deux feuilles et dans la cueillette normale, le pekoe et trois feuilles ou plus.

Le thé sera blanc, jaune, vert ou noir selon le traitement qu'il subit. A partir d'une même plante, on obtient des centaines de thés différents, uniquement par la façon de travailler les feuilles. Une fois le thé cueilli, fermentation, oxydation, flétrissage et séchage sont les étapes déterminantes et obligatoires pour obtenir une feuille de thé de bonne qualité. La couleur révèle le taux d'oxydation des feuilles, soit dans l'ordre croissant :

- le thé jaune
- le thé blanc
- le thé vert
- le thé Oolong
- le thé rouge
- le thé noir

La cérémonie du thé : un Art.

Le « Gong fu cha » est l'art de boire du thé. Cette technique permet de mettre en avant à la fois les arômes des thés et le thé lui-même par un service raffiné. Le thé ainsi préparé est relativement concentré, c'est pour cela qu'il est servi en petite quantité.
Le principe général du « Gong Fu Cha » est de procéder à de courtes infusions successives (plus de 10) allant crescendo.

Cela nécessite l'utilisation de théières faites dans une terre particulière : la terre de Yi Xing, une ville chinoise située à l'ouest de Shanghai. Parmi les autres accessoires, on retrouve typiquement : la bouilloire, le bateau à thé, sorte de grand plat creux dans lequel seront placées théière et tasses, le pot de réserve, la tasse à sentir et la tasse à déguster.

- disposer la théière et les deux tasses dans le bateau à thé,
- verser de l'eau chaude dans la théière pour la rincer, puis reverser cette eau dans le pot de réserve,
- mettre le thé dans la théière de façon à la remplir à moitié de feuilles. Rincer ces feuilles avec un peu d'eau pour les hydrater, reverser immédiatement l'eau de rinçage dans le pot
- verser le contenu de ce pot dans le bateau à thé
- remplir d'eau la théière à ras bord pour en chasser l'écume. Laisser infuser 1 minute et verser la liqueur dans le pot
- remplir avec le pot la tasse à sentir que l'on reverse immédiatement dans la tasse à déguster. L'amateur inspire alors profondément dans la première pour découvrir le parfum du thé et boit la seconde, lentement et à petites gorgées. L'infusion est renouvelée plusieurs fois selon le même procédé.

Quelques chiffres

- 1 kg de feuilles de thé fraîchement récoltées, une fois flétries, roulées, fermentées, torréfiées … donne au final 150 à 200 g de thé.
- Avec 57000 tasses bues chaque seconde dans le monde, le thé est la boisson la plus consommée après l'eau.
En 2006, 3.6 millions de tonnes de thé ont été produites à travers le monde.
* Lu Yu a écrit le tout premier ouvrage au monde traitant du thé (*Le classique du thé*) entre les années 760 et 780 de notre ère.

Par Vanessa Jussy

****

Le 23 novembre 2009 l'AFC-AFC avait invité à Besançon le professeur DONG Qiang,
pour une conférence organisée à la CCI du Doubs
« Une vision chinoise de la France. »
Une démonstration pertinente du fait que les regards croisés peuvent constituer une aide précieuse à la compréhension des situations, à l'identification des enjeux, à la détermination des priorités et des actions qui construiront l'avenir commun de la Chine et de la France, dans un monde en mutation.
Sur le site de l'Ambassade de France à Beijing, nous avons relevé les informations ci-dessous.

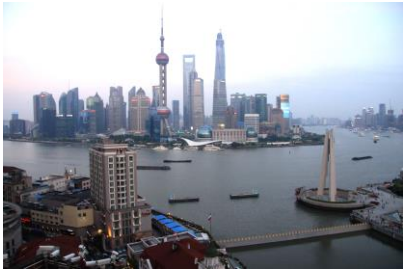
Remise de la Légion d'honneur au professeur Dong Qiang

Le Premier ministre de la République française, M. Manuel Valls, a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, jeudi 29 janvier 2015 à l'Ambassade de France en Chine, à Monsieur Dong Qiang.

Dong Qiang est professeur de littérature française, chercheur, directeur de thèse et doyen du département de langue et littérature françaises à l'université de Pékin. Chevalier des arts et des lettres en 2008, il s'est vu décerner la médaille de vermeil du Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2013.

Fleuve Huangpu & rivière Suzhou en 1981 ↑

Vue du même endroit en 2014 ↓



Exposition de photographies
Shanghai 1981 – 2014

Mai 2014 :
à l'occasion du Forum sino-français de commémoration du cinquantenaire des relations diplomatiques entre les deux pays, Alain Caporossi présente un diaporama de quelques-unes de ses photographies prises à l'occasion de ses passages à Shanghai.
L'Association de Shanghai pour l'Amitié avec les pays étrangers lui demande de préparer une exposition de photos montrant l'évolution des paysages urbains de la capitale économique de la Chine.
Le 28 avril 2015 a eu lieu le vernissage de l'exposition d'une centaine de ces photographies.

En voici quelques-unes

Tai-chi-chuan sur le Bund 1981 ↑
Taille minceur pour toutes les générations

2000 ↓ Les Chinois mangent bien.